

# Se Préparer au dimanche

*dimanche 6 février 2022 dimanche, 5ème Semaine du Temps Ordinaire*

## **Première lecture (Is 6, 1-2a.3-8)**

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messenger ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » – Parole du Seigneur.

## **Psaume (Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 4-5, 7c-8)**

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne. Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole. Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force. Tous les rois de la terre te rendent grâce quand ils entendent les paroles de ta bouche. Ils chantent les chemins du Seigneur : « Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! » Ta droite me rend vainqueur. Le Seigneur fait tout pour moi ! Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

## **Deuxième lecture (1 Co 15, 3-8.11)**

Frères, avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux

Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez. – Parole du Seigneur.

## **Évangile (Lc 5, 1-11)**

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. – Acclamons la Parole de Dieu.

En lisant les deux lectures et l'Évangile, je me suis dit qu'on parlait de situations similaires : Les protagonistes ont tous vécu des moments difficiles ou répréhensibles, étaient éloignés de Dieu, par méconnaissance ou rejet (comme St Paul) et se sentent impurs, **indignes**..

Dans la première lecture, l'ange transmet à Isaïe le pardon de Dieu et quand ensuite, Dieu demande « qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ? », Isaïe peut répondre spontanément : « **me voici !** »

Dans la deuxième lecture, Saint Paul rappelle qu'il était lui aussi **indigne**, puisqu'il a persécuté les disciples de Jésus et que suite à l'épisode de Damas, après avoir été pardonné il a pu répondre à l'appel de Dieu pour partir et témoigner de son amour. Le texte ne le dit pas, mais on pourrait lui attribuer aussi cette déclaration spontanée : « **me voici !** »

L'Évangile nous raconte la pêche miraculeuse et l'envoi en mission des premiers disciples. Ce matin-là, les pêcheurs devaient être découragés, fatigués après leur nuit infructueuse.. mais leur confiance en Jésus et leur écoute de sa Parole leur permettent de dépasser leur découragement et de relancer les filets..

Un peu effrayés, eux aussi ne se sentent pas dignes de recevoir cette pêche miraculeuse.

Jésus les rassure et les invite à le suivre ; ce qu'ils font sans hésiter..

On aurait pu leur faire dire aussi : « **me voici** »

- Alors je me suis posé la question :

**« Quand ai-je répondu : « me voici » à Dieu ? »**

Est-ce que c'est le fait de se sentir pardonné, aimé qui permet de s'engager sans hésiter ?

Comment je reconnais que c'est Dieu qui m'appelle ?

Je pense que la lecture et la méditation de la Parole peuvent me guider, ainsi que la rencontre, l'écoute, la perception des difficultés des autres et les échanges peuvent aussi m'aider à me poser des questions et répondre à leurs attentes..

Mais bien souvent, un emploi du temps chargé, des sollicitations nombreuses sont des freins pour répondre spontanément « me voici »..

- Mettre sa vie sous le regard de Dieu permet de changer notre propre regard..

**Est-ce que dans ma prière, je rends grâce à Dieu ?**

Quand on sait qu'on est aimé et pardonné, on peut aller bien plus loin et être capable de « rendre grâce » comme le chante David dans le psaume; par trois fois, il dit : « De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce »..

On peut lire aussi dans le premier verset, :

« Tu as entendu les paroles de ma bouche » et dans le troisième :

« quand ils entendent les paroles de Ta bouche »

On trouve là les bases d'un vrai dialogue avec Dieu :

Je Lui confie ce que je vis, ce que je pense et je sais qu'Il m'entend..

Et moi, j'écoute Sa parole, elle me guide, en toute confiance..

Alors, je peux rendre grâce..